



Alors, ils arrêterent la mer

texte Valérie Deronzier

mise en scène Sylvie Baillon

Compagnie Ches
Panses
Vertes



Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes / Maison du Théâtre, 24 rue Saint-Leu, 80000 Amiens
tél. 03 22 92 19 32
email. info@letasdesable-cpv.org

www.letasdesable-cpv.org

Alors, ils arrêterent la mer

Compagnie Ches Panses Vertes

Spectacle jeune public / à partir de 3 ans
35 minutes



Texte : Valérie Deronzier
Mise en scène : Sylvie Baillon
Assistée par : Éric Goulouzelle
Construction Marionnettes : Éric Goulouzelle
Scénographie : Antoine Vasseur
Création costumes : Sophie Schaal
Création musique : Katerini Antonakaki
Création lumières : Yvan Lombard
Interprètes : Audrey Bonnefoy
Pierre Tual

Deux enfants accueillent le Vieux-père-grand-père, le papa de leur Mamie. qui rentre de l'hôpital ... Avec Pierrot, l'amoureux de Mamie, les voilà qui traversent saisons et paysages pour aller voir la mer. Bien fatigué, le Vieux-père-grand-père demande à ce qu'ils arrêtent la mer pour qu'il puisse faire sa sieste ! Non mais, elle est un peu bruyante !

Qu'est-ce que vieillir ?
Où sont les vieux et où sont les enfants ?
Vers quoi tend le regard de chacun ?

A travers ces questionnements, il s'agit de redonner une voix poétique aux enfants et aux personnes âgées, et d'appréhender leurs visions du monde : « l'une parce qu'elle est presque toujours décalée, pas encore trop formatée. L'autre parce qu'elle est porteuse de mémoires et d'histoires, nécessaires à tous pour tenter de se placer dans des récits. » (Sylvie Baillon).

Création : janvier 2011 à la Maison du Théâtre d'Amiens (80)

Depuis sa création, le spectacle a été joué 74 fois, notamment au Théâtre Jeune Public de Strasbourg (67), au Dunois à Paris (75) et au Passage, scène conventionnée de Fécamp (76).

Prochaines dates en 2014 :

Le Palace, Montataire (60)-----	21 janvier - 10h 22 janvier - 10h30 23 janvier 2014 - 10h et 14h30
Théâtre Paris-Villette, Paris (75)-----	16, 17, 22, 23, 25 avril - 10h30 19, 20, 26 avril 2014 - 11h

Production : Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la marionnette en région Picardie, Lieu-compagnie marionnette. **Avec le soutien** de la Maison du Théâtre d'Amiens / Amiens Métropole, de la compagnie O'Navio / théâtre de la Marmaille (Limoges).

Contact

Elodie Couraud - 06 18 36 92 90 - elodie.couraud@letasdesable-cpv.org
Manon Depoison - 03 22 92 19 32 - manon.depoison@letasdesable-cpv.org



Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes
Maison du Théâtre, 24 rue Saint-Leu, 80000 Amiens
03 22 92 19 32 / www.letasdesable-cpv.org

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la marionnette en Région Picardie missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette, est conventionné avec le Ministère de la Culture / DRAC Picardie, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de la Somme, de l'Oise, et Amiens Métropole.



Parler du vieillir



Après *Léon, Li, Louis*, spectacle qui mettait en scène trois enfants aux prises avec leurs peurs et émotions, la compagnie Ches Panses Vertes adresse une nouvelle création aux **jeunes spectateurs sur la thématique du vieillir**. C'est d'ailleurs l'auteure de *Léon, Li, Louis* qui a écrit le texte : **Valérie Deronzier**.

La thématique du vieillir a été abordée avec *Et Cependant*, création 2010 de la compagnie sur un texte d'**Alain Cofino Gomez** ; spectacle pour les adultes. **Sylvie Baillon** désirait porter ce même thème mais à l'adresse des plus petits, à l'heure où ceux-ci, fait marquant dans l'humanité, côtoient leurs arrière-grand-parents. La co-existence de quatre générations ensemble nous questionne plus que jamais sur l'existence de ces générations.

Qu'est-ce que vieillir ?
Où sont les vieux et où sont les enfants ?
Vers quoi tend le regard de chacun ?

À travers ces questionnements, il s'agit de redonner **une voix poétique aux enfants et aux personnes âgées**, et d'appréhender leurs visions du monde : « *L'une parce qu'elle est presque toujours décalée, pas encore trop formatée. L'autre parce qu'elle est porteuse de mémoires et d'histoires, nécessaires à tous pour tenter de se placer dans des récits.* » (Sylvie Baillon)

L'histoire



Leila et son frère Théogène accueillent le Vieux-père-grand-père, le papa de leur Mamie qui sort de l'hôpital ... Avec Pierrot, l'amoureux de Mamie, les voilà qui traversent saisons et paysages pour aller voir la mer. Bien fatigué, le Vieux-père-grand-père demande à ce qu'ils arrêtent la mer pour qu'il puisse faire sa sieste ! Non mais, elle est un peu bruyante !

C'est important quand on a trois ans de savoir quelle est l'histoire de ses parents et grand-parents, une façon de se situer dans le temps... C'est important quand on a trois ans de partager avec les grands, plus ou moins vieux, des envies d'aller quelque part, pour un grand pique-nique joyeux, pour se raconter le monde tel qu'on se l'imagine, tel qu'on le rêve ensemble... Avec les mots, avec les dessins, bricolons- le, ce monde, pour passer par-dessus nos peurs ! Il n'y a pas d'âge pour la fantaisie !



Note de l'auteure



Lorsque Sylvie Baillon m'a proposé d'écrire un texte pour le jeune public qui ferait écho à sa création sur la thématique du « vieillir comme apprentissage de la méditation », ce sont des regards qui ont tout de suite surgis.

Regards de ces petits-enfants ou de ces « petits vieux » plongés dans la contemplation des choses comme si celles-ci les avaient ravis. Regards sublimant le temps pour n'habiter plus que le présent comme toute hypothèse.

Inconscience de l'avenir et innocence du passé d'un côté, incertitude de l'avenir et omission ou étourdissement du passé de l'autre.

C'est cette capacité de contemplation et cette aptitude au présent que j'aimerais faire entrer en vibration dans le texte à venir.

J'imagine une « compagnie » d'enfants et de vieillards. Ils vont unir leurs maigres forces pour accomplir toutes sortes de choses inutiles, que leurs regards suspendront parfois le temps pour le plaisir d'entendre des mouches voler, que leurs courses seront fragiles et ridicules, qu'ils auront à cœur de rire et de crier plus fort que les autres.

Au bout de tant d'agitation, de rires, de cris, de courses et de mouches qui bourdonnent, ils décident soudain « d'interrompre » la mer par le seul pouvoir de leur regard, et ils y parviennent.

La mer s'arrêtera donc, mais pas le clapotis de ses vagues, un bercement s'échappant du temps suspendu.

Valérie Deronzier, janvier 2012

Valérie Deronzier

Comédienne, auteure dramatique, Valérie Deronzier travaille depuis de nombreuses années sur des projets divers, en « compagnie » de la danse, la musique, le théâtre de rue, le théâtre « de salle », le théâtre de marionnette, le spectacle évènementiel...

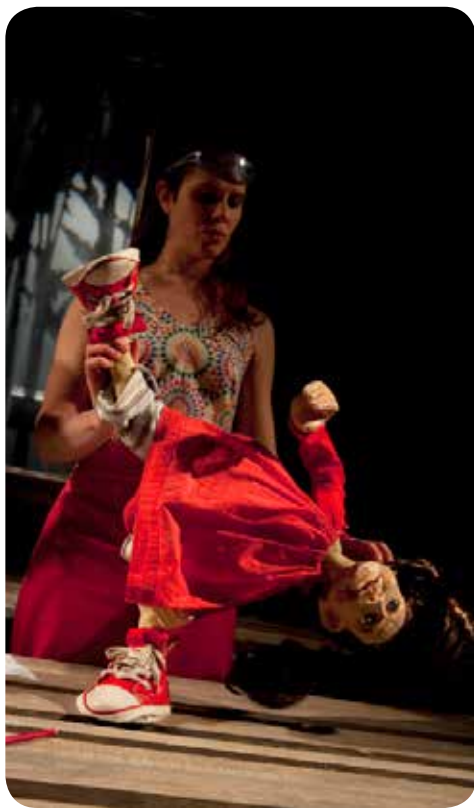
Pendant une quinzaine d'années, elle accompagne, comme comédienne, dramaturge et assistante à la mise en scène, le chorégraphe Christian Trouillas dans ses créations. En 2000, elle participe à la fondation du collectif « Nioc » (collectif d'artistes pluridisciplinaire).

Comédienne, elle travaille avec Laura de Nercy, Laurence Février, Monique Hervouët, la compagnie Le SAMU, Ahmed Madani, Marie Augereau, Pierre Sarzacq, Claude Bonnin, Jacques Hadjaje, Catherine Dasté, Alain Mollot, Jean-Michel Ribes...

Auteure, elle partage ce même désir de s'intéresser à différentes disciplines artistiques. Elle a écrit une quinzaine de textes pour le théâtre, la marionnette, la danse ou le théâtre chanté. **Alors ils arrêterent la mer** est sa deuxième expérience avec la compagnie Ches Panses Vertes. Elle a écrit Léon, Li, Louis, texte pour les tout-petits, dont le thème tourne autour de la peur.



Note de la metteuse en scène



Dans le texte de *Et Cependant*, Alain Cofino Gomez écrit : « *Petit j'étais étranger au vieux et au vieillissement. Tout cela me semblait un grand mensonge. Les personnes âgées ne devaient pas être faites comme nous. Elles ne naissaient pas et avaient toujours été et seraient toujours. Elles n'étaient décidément pas faites des mêmes éléments constitutifs que nous. Il ne pouvait, dès lors, y avoir de lien substantiel entre nous.* »

Les petits côtoient des personnes âgées et de plus en plus, et de plus en plus âgées. Moins à la maison peut-être mais dans la rue. Alors ça fait partie de leurs questionnements sur la vie.

Pour (se) poser des questions.

Pour parler de cette étrangeté.

Et aussi pour tenter de donner une voix poétique à ces gamins et ces vieux, ces « improductifs » ...

Mais ces façons de voir le monde sont très importantes. L'une parce qu'elle est presque toujours décalée, pas encore trop formatée. L'autre parce qu'elle est porteuse de mémoires et d'histoires, nécessaires à tous pour tenter de se placer dans des récits.

Marionnettes, acteurs et vidéo, voilà les trois pinceaux que j'ai envie d'utiliser. Pour représenter ces « compagnies » et croiser les regards d'enfants et de vieux.

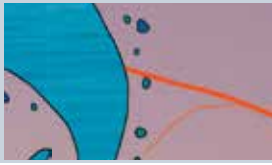
Sylvie Baillon, février 2012

sylvie Baillon

Sylvie Baillon est metteuse en scène de la Compagnie Ches Panses Vertes et directrice du Tas de Sable – Ches Panses Vertes. Elle pratique un « théâtre de textes, d'images, d'acteurs et de figures ». Elle place au cœur de son travail, comme éthique de création, l'écriture : textuelle et scénique.

D'une part, elle attache en effet une grande importance aux écritures contemporaines. La plupart de ses créations font connaître les écritures d'auteurs vivants, auxquels elle passe commande. D'autre part, elle explore sans cesse de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur et mêle dans son écriture scénique d'autres disciplines artistiques comme la photo, la vidéo, la musique, la danse...

Par ailleurs, elle attache une grande importance à la transmission et au compagnonnage. Membre du conseil pédagogique de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville – Mézières (ESNAM), elle y enseigne la dramaturgie et la mise en scène. Elle dispense également des formations autour de l'art de la marionnette avec divers partenaires institutionnels comme l'Éducation Nationale ou le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens où elle a créé et dirige l'option Arts de la marionnette.



La compagnie Ches Panses Vertes

La compagnie Ches Panses Vertes fondée en 1979 est dirigée depuis 1992 par Sylvie Baillon. Si la compagnie travaille par la marionnette et les acteurs, ses spectacles mettent en jeu d'autres disciplines artistiques comme la photo, la danse, la vidéo et la musique sur le plateau. Le cœur du travail de la compagnie est l'écriture : textuelle et scénique. Elle travaille avec des auteurs vivants en montant des textes déjà édités et le plus souvent par commande d'écriture.

L'équipe de base se compose d'Eric Goulouzelle, interprète et constructeur des marionnettes de la plupart des spectacles et d'Yvan Lombard, concepteur lumière. Antoine Vasseur, scénographe et Sophie Schaal, costumière les ont rejoints en 2003. Etienne Saur, collaborateur de longue date de la compagnie disparu en juillet 2009, a marqué les créations de la compagnie de ses compositions de musique électro-acoustique.

La compagnie Ches Panses Vertes étant très attachée à faire connaître les écritures contemporaines, la plupart des dernières créations résultent de commandes passées auprès d'auteurs d'aujourd'hui.

Créations de la compagnie depuis 1986 (mises en scène de Sylvie Baillon) (les spectacles jeune public sont annotés avec la mention -jp-)

- 2015 : *Habiter / Partir* Jean Cagnard -jp-
- 2013 : *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?* François Chaffin
- 2011 : *Ni bleu Ni blouse* François Chaffin
- 2011 : *Alors, ils arrêterent la mer* Valérie Deronzier -jp-
- 2010 : *Et Cependant* Alain Cofino Gomez
- 2008 : *Tarzan in the garden* Jean Cagnard
- 2007 : *Léon, Li, Louis* Valérie Deronzier -jp-
- 2006 : *Les Retours de Don Quichotte* Gilles Aufray, Jean Cagnard, François Chaffin, Nathalie Fillion, Alain Gautré, Raymond Godefroy
- 2005 : *Intérieur – Pierrot Lunaire* Webern, Maeterlinck, Schönberg
- 2005 : *Les Terres Fortes* Catherine Zambon
- 2004 : *Féminins / Masculins* Alain Cofino Gomez
- 2004 : *Nina c'est autre chose* Michel Vinaver
- 2004 : *Coâ Encore !* Lydia Devos, Olivier Douzou, Christian Voltz -jp-
- 2003 : *Un Don Quichotte* d'après Cervantès (co-mise en scène avec Eric Goulouzelle)
- 2003 : *Le Château dans la forêt* Alain Gautré
- 2002 : *À l'émancipation ! (pourvu qu'il n'arrive rien)* Leslie Kaplan
- 2002 : *Drames brefs 2* Philippe Minyana
- 2001 : *Samainuscule* (Catherine Zambon, Musique : Etienne Saur) -jp-
- 2000 : *La Scie patriotique* Texte de Nicole Caligaris. Pour acteurs, figures et danse butô.
- 1999 : *Samain* Opéra pour bande, chanteurs, percussions et marionnettes
(Livret : Catherine Zambon, musique ; Etienne Saur)
- 1997 : *Le Jeu du Roi* de Raymond Godefroy (d'après «Le Roi Lear» de William Shakespeare)
- 1996 : *Madame t'es vieille !* de Jean-Pierre Orban -jp-
- 1995 : *Le Retable de l'Avarice, de la luxure et de la mort* de Ramon del Valle Inclan.
- 1994 : *La Haute montagne au pays des Mirlons* de Marie-Hélène Delval -jp-
- 1993 : *Yassanga, Bienvenue, Homme simple* de Raymond Godefroy d'après Wes Madiko
- 1990 : *Dieu est absent des champs de bataille* d'après Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire
- 1989 : *La Bête à cinq doigts* d'après «La Nouvelle fantastique» de William F. Harvey
- 1987 : *Aucassin et Nicolette* Texte anonyme du XIVe siècle
- 1986 : *ES, Concerto pour trois voix et une marionnette*



L'équipe

Audrey Bonnefoy // interprète

Audrey Bonnefoy est issue de la promotion 2002-2005 de l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes). Son parcours lui a permis de travailler notamment avec Roméo Castellucci, Alain Neddam, Georges Lavaudant, Daniel Danis, Alain Françon, Ludovic Lagarde, Catherine Marnas, Marie Steen...

Elle travaille avec la compagnie ARKETAL pour une première expérience sur le travail de manipulation. En tant que comédienne marionnettiste, elle a également joué pour **Les Retours de Don Quichotte**, spectacle de la Cie Ches Panses Vertes. En 2008, elle écrit et interprète **De la porte d'Orléans**, création pour marionnettes contemporaines, mis en scène par Angélique Friant au Salmanazar à Epernay.

Elle est actuellement en tournée avec **Concessions**, une pièce de Kossi Efoui, mise en scène par Nicolas Saelens, Cie théâtre inutile et prépare **Dysmopolis** une création écrite et mise en scène par Laurent Bazin.

Une formation en études théâtrales avec Michel Corvin et ses participations régulières aux lectures organisées par le festival d'Avignon et par le CNES de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon lui donnent l'occasion de défendre les écritures contemporaines.

Pierre Tual // interprète

Metteur en scène, comédien et marionnettiste, Pierre Tual développe un goût particulier pour la rencontre entre les mots et la marionnette portant sur scène, avec sensibilité, des textes d'auteurs contemporains. Il se forme au métier de comédien lors de différents stages au Théâtre du Cercle à Rennes. En 2005, il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de marionnette de Charleville-Mézières. Puis en 2008, il démarre un compagnonnage auprès de Sylvie Baillon et du Tas de Sable – Ches Panses Vertes à Amiens. Dans ce cadre, il met en scène et interprète le spectacle **Naufrages**, diptyque mêlant écritures contemporaines, jeu d'acteur et manipulation. Il a par ailleurs été interprète sur des spectacles de Roland Shön (**L'homme qui fait le soleil**), Polina Borisova (**Je suis ce que je vois**) et Alain Gautré (**Capharnaüm**). Il est travaille actuellement pour les créations de Plexus Polaire (**Signaux, Opéra Opaque & Before I burn down**), de la Cie Zusvex (**Cent culottes et sans papier**) et de la Cie Mecanika (**Plug**).

Éric Goulouzelle // assistant mise en scène & constructeur

Marionnettiste, comédien, scénographe, Éric Goulouzelle rejoint la Cie Ches Panses Vertes en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète, soit une vingtaine de spectacles. Il travaille également avec d'autres compagnies : Théâtre 80, Issue de Secours, La Chrysalide et le théâtre inutile.

Actuellement, Éric Goulouzelle tourne en tant qu'interprète avec **Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?**, il est également co-responsable artistique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes.

Antoine Vasseur // scénographe

Diplômé 3^{ème} cycle en scénographie de l'École d'Architecture de Nantes en 2003 après avoir suivi une formation littéraire et plastique, il est également titulaire d'une Maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Depuis il collabore régulièrement aux créations de Ludovic Lagarde et d'Olivier Cadiot pour le théâtre et l'opéra. Il a également travaillé avec Arthur Nauzyciel et Daniel Jeanneteau.

Pour la Cie Ches Panses Vertes il a conçu la scénographie des spectacles *Féminins/Masculins*, *Intérieur – Pierrot Lunaire*, *Léon, Li, Louis, Et cependant*, et dernièrement, *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?* mis en scène par Sylvie Baillon. Il a également accompagné la création des *Retours de Don Quichotte* en qualité de dramaturge.

Sophie Schaal // costumière

Sophie Schaal, titulaire d'une Licence d'Études Théâtrales, Censier Paris 3, a intégré l'École d'Art et Style de Lyon. Elle travaille pour le cinéma avec Gérard Hustache-Mathieu sur des courts, moyens et longs-métrages. Elle obtient le Lutin du meilleur costume en 2003 pour le film *La chatte andalouse*. Au théâtre, elle commence par travailler avec la Cie Cubitus et Jean Yves Brignon. Elle collabore ensuite avec Olivier Maurin, Claude-Alice Peyrotte et plus particulièrement Arnaud Meunier, Nicolas Fleury, Richard Sammut et Claire Lasne. En février 2008, elle crée les costumes pour *La deuxième ligne* de Marie France Marsot, mise en scène par Claire Lasne Darcueil. Pour la Cie Ches Panses Vertes, elle crée les costumes de *Féminins/Masculins*, *Intérieur - Pierrot Lunaire*, *Les Retours de Don Quichotte*, *Léon, Li, Louis, Et Cependant* et de la dernière création de la compagnie : *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?*.

Katerini Antonakaki // compositrice

Diplômée d'Esthétique de l'Art au Conservatoire de Lyon, titulaire du diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville Mezières, Katerini Antonakaki est une « artiste-artisan » au profil éclectique : elle est marionnettiste, scénographe, danseuse, musicienne, ... Co-directrice artistique de La main d'œuvres depuis 2008 et ex co-directrice d'Éclats d'États (1998-2007), elle axe sa recherche autour de l'espace et la scénographie à travers le théâtre d'objets, d'images et de mouvement. Elle a travaillé avec la Cie Ches Panses Vertes en tant qu'interprète (*Le jeu du roi, Samain*). C'est aujourd'hui en qualité de musicienne qu'elle travaille à la création de *Alors ils arrêterent la mer*. Premier prix de composition en Musique Electroacoustique au Conservatoire d'Amiens, elle a été élève d'Étienne Saur, compositeur qui a créé la plupart des musiques des spectacles de Ches Panses Vertes.

Yvan Lombard // créateur lumières

Yvan Lombard est le créateur lumières des spectacles de la Cie Ches Panses Vertes depuis *Dieu est absent des champs de bataille* en 1990. Il est régisseur général de la compagnie depuis 1995, du festival biennal Marionnettes en Chemins depuis 2004 et directeur technique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes. Il travaille également avec d'autres compagnies pour lesquelles il a signé les créations lumières : le Théâtre du Lin, Arketal, Léopard Décadent, Art tout chaud.





Echos de la presse...

Le Monde, le 20 avril 2014

(...) [C]e mercredi 16 avril [2014] en milieu de matinée, une soixantaine d'enfants de 4 à 7 ans issus de trois centres de loisirs du 19 arrondissement et quelques grands-mères accompagnées de leurs petits-enfants mettent des lunettes de piscine distribuées par les deux comédiens de la compagnie picarde Ches Panses vertes : « Nous allons voir la mer », leur promettent-ils.

L'escapade prend des allures de road-movie familial, avec un grand-père fatigué mais espiègle, une mamie pleine d'entrain et deux enfants qui rêvent de « devenir grands pour faire des choses qu' jamais faites ». Les marionnettes sur table d'Alors ils arrêterent la mer évoluent dans une scénographie inventive. « C'était trop bien », lâche un petit garçon à l'issue de la représentation.(...)

Sandrine Blanchard

Télérama Sortir, le 16 avril 2014

« C'est long de devenir grand ! », dit Théogène à sa grande soeur Leila. Les deux enfants attendent l'arrivée du vieux-père-grand-père et, avec leurs mots d'enfant, s'interrogent sur « qu'est-ce que grandir ? » et sur son corollaire « qu'est-ce que vieillir ? ». Au retour de l'aïeul, toute la famille décide d'aller voir la mer... Belle image que ce défilé de quatre générations, figurées par de grandes marionnettes sur table, qui tournent ensemble leur regard vers un même objet de plaisir : la mer, un piquenique. Pour parler de la vieillesse, Sylvie Baillon met en scène un présent qui réunit les âges de la vie, un temps suspendu qui se nourrit de l'avenir et du passé, un espace partagé. Elle se sert de la marionnette, de l'acteur et d'images vidéo pour donner corps à cette histoire sensible qui rapproche les frontières entre enfance et vieillesse.

Françoise Sabatier-Morel

Le Progrès, le 22 février 2012

Temps libre

Ce spectacle de marionnettes n'est pas destinés qu'aux enfant, mais parce qu'il parle des relations entre les générations, celles-ci sont toutes concernées. Sur scène, deux enfants accueillent leur très vieil arrière-grand-père de retour de l'hôpital : ensemble, et avec l'amoureux de leur grand-mère, ils vont aller voir la mer. Le trajet est l'occasion de discussions sérieuses et drôles entre les générations et surtout d'échanges fructueux pour tout le monde. Pour représenter les génération de la famille, le metteur en scène Sylvie Baillon utilise acteurs et marionnettes, invitant ainsi le public à contempler la vie à partir de différents points de vue, celui des enfants et celui des anciens.





Echos de la presse...

www.toutelaculture.com le 02 février 2011

Alors ils arrêterent la mer, féerie nostalgique au théâtre Dunois

« *On allait au bord de la mer*

Avec mon père, ma sœur, ma mère.... »

Difficile de ne pas chanter les mots de Michel Jonasz en sortant du superbe « Alors ils arrêterent la mer ». Sylvie Baillon met en scène à la perfection le texte sensible de Valérie Deronzier. Un spectacle sur les générations, à la scénographie innovante.

Lelia et son petit frère Théogène attendent derrière la fenêtre l'arrivée de leur arrière-grand-père qui rentre de l'hôpital...avec Pierrot, l'amoureux de Mamie, la maman de leur maman. La grand-mère dynamique a des envies de sorties, il fait enfin beau, alors toute la famille s'en va voir la mer.

Les personnages sont des marionnettes manipulées en textes et en chanson par Audrey Bonnefoy et Pierre Tual. A l'aide d'un rétroprojecteur, ils diffusent sur le mur des ambiances. Voici une route qui se trace, une petite voiture en papier l'emprunte. Puis viennent quelques nuages peu agressifs. Même un Kangourou s'invite à la promenade. Les grandes marionnettes aux pieds lestés sont manipulées par les deux comédiens et installées sur des grandes planches de bois attachées à une structure à roulettes. L'alliance de la projection des dessins à la circulation du plateau donne une sensation de voyage étonnante.

Le texte, au style sensible et nostalgique emprunte aux formules familières des enfants, après être grand, « tu es très mort » dit la grande sœur à son frère. Dans une langue claire associée à une scénographie en finesse, les quatre générations de cette famille d'aujourd'hui offrent chacune une définition de la vieillesse. et jettent un regard tendre sur leur passé ou leur avenir. C'est « Grandir à l'intérieur » dit la grand-mère qui a fait les 400 coups plus jeune. Pour Leila, se serait atteindre avec ses jambes les pédales de la bicyclette de Papa.

Le spectacle est une féerie impeccable de 45 minutes, absolument tout public dès 3 ans. En utilisant une projection de dessins et non la vidéo, les comédiens inventent devant nos yeux un dessin animé à l'ancienne, cela est renforcé par le jeu porté par les marionnettes.

Un petit bijou à découvrir en famille

Par Amélie Blaustein Niddam

Catégories : Coup de coeur, spectacles pour les enfants, Théâtre

Courrier Cauchois 17/02/2012

(...) À l'heure où, dans les familles jusqu'à quatre générations peuvent coexister, cette création fait entendre de manière poétique les liens qu'entretiennent les enfants et les deux, de grands-parents et arrière-grands-parents qu'ils peuvent côtoyer aujourd'hui dans leur existence.

[...] L'usage des marionnettes, d'un langage sensible, de chants et d'une mise en scène pertinente font de ce très court spectacle un moment magique. (...)

Aisne nouvelle 01/02/2013

(...) Regards croisés, histoires échangées, le passé et l'avenir se côtoient pour mieux habiter le présent et faire vibrer le monde de ses courses, de ses rires et de ses cris. (...)





OMNI, n°19 hiver 2011-2012

FIGURES DE STYLES

Valérie Deronzier : à contre courant

AUTEURE POUR LA MARIONNETTE, LE JEUNE PUBLIC, LES ARTISTES DE LA RUE, LE THÉÂTRE AMATEUR AUSSI, VALÉRIE DERONZIER NAVIGUE VOLONTIERS SUR LES DIFFÉRENTES EAUX DU THÉÂTRE. AVEC UNE AMBITION : TRANSFORMER AUTANT QUE POSSIBLE LE COURS DES CHOSSES.

Valérie Deronzier aime changer de rôles. Depuis les années 1980, elle a ainsi porté différentes casquettes. Elle a travaillé dans le champ de la production, versant artistique (en étant interprète, dramaturge et metteuse en scène) et versant technique (en étant régisseuse générale). Puis elle a bifurqué vers l'administration pour occuper des postes dans l'institution : conseillère pour le théâtre¹, chargée des actions artistiques pour une municipalité du Val-de-Marne. Cette amoureuse du théâtre préfère faire ce qu'elle ne connaît pas, y compris dans l'écriture dramatique, activité qu'elle poursuit depuis une vingtaine d'années. Jeune comédienne, elle a commencé à signer des textes alors qu'elle participait à des créations collectives. En 1989, le Centre national des écritures du spectacle (CNES) l'invite en résidence d'écriture. Dans les murs ancestraux de La Chartreuse, à Villeneuve-lès-Avignon, elle découvre le plaisir de s'immerger dans le « puits sans fond » de l'écriture. « Je me suis aussi rendue compte que l'écriture n'était pas tant une affaire d'idées que de travail sur la langue, et de sueur ! », souligne-t-elle. Elle écrit pour des compagnies de théâtre, des compagnies des arts de la rue (le Samu, notamment) et des chorégraphes (en particulier, Christian Trouillas).

La marionnette, elle l'a découverte à La Chartreuse, lors de rencontres entre auteurs et marionnettistes, en 1998. Cette forme théâtrale l'a immédiatement inspirée : « Je trouve que la marionnette interroge particulièrement le corps organique, le souffle, les viscères... Elle me donne envie de parler de la mort et du vivant, » souligne-t-elle. Lorsque la compagnie Garin Trouseboeuf lui propose d'écrire le texte de sa création suivante sur la grande vieillesse, elle accepte la gageure. Cela a donné *La Nuit des temps... au bord d'une forêt profonde...* (2003), un spectacle qui a marqué les esprits. Cette chronique drôle et sensible dépeignait sans complaisance le quotidien fait de mélancolie mais aussi de fantaisie et d'espièglerie de pensionnaires âgés d'une maison de retraite. La parole de ces anciens et de ces anciennes, animés d'une soif de vivre obstinée, s'articulait à merveille avec le corps en sac de tissu de petites marionnettes à la démarche pesante et malhabile. Ces dernières années, Valérie Deronzier a écrit des pièces pour le jeune public mises en scène par la compagnie de marionnette Ches Panses Vertes², et d'autres pour des comédiens amateurs³. Les sujets qui l'intéressent touchent à la mort, à la question du genre, des identités féminine et masculine. Que ce soit



Valérie Deronzier en costume de La Chartreuse

Lire Valérie Deronzier

- *Nous qui sommes*, Éd. Lansman, coll. Urgence de la Jeune Parole, 2003.
- *La Nuit des temps... au bord d'une forêt profonde*, dans *Les Fondamentaux de la manipulation : Convergences*, Éd. Théâtrales, 2003.
- *Oui !*, dans *Embouteillage. 32 scènes automobiles*, Éd. Théâtrales, 2002.

dans ses textes ou dans les ateliers d'écriture qu'elle anime, elle veut, à sa manière, déconstruire la vision habituelle du monde. « J'essaye de démonter les rôles figés, explique-t-elle. Pour remettre les choses dans les mains des gens, pour qu'ils cessent de penser comme on leur a dit qu'il fallait penser, et qu'ils réfléchissent par eux-mêmes. » Sa démarche d'écrivaine va de pair avec un certain esprit de révolte, car elle reste convaincue que l'art peut changer les choses : « Que nous soyons du côté du créateur ou du spectateur, l'expérience de l'art peut nous bouleverser. Elle peut aider à penser la société, à la concevoir non comme un *ready-made*, mais comme quelque chose qu'on peut perpétuellement changer. » ■

1. Pour l'association régionale Arcadi.
 2. *Léon, Li, Louis* (2007) et *Alors, ils arrêteront la mer* (2010).
 3. La plupart d'entre elles n'ont pas été éditées.